



hannah

POUR LES FEMMES.

Olivia Cattan face aux tartufes

Les dieux et les femmes sont en guerre et les lois religieuses tissent le suaire des filles d'Eve. La journaliste Olivia Cattan, présidente de l'association Paroles de femmes, et sa complice Isabelle Lévy ont voulu savoir si la république ne s'accommodait pas secrètement des tartufes de tout poil. Le résultat est une enquête* diablement embêtante pour les bigots. « *Vous êtes allée trop loin, on ne brise pas la loi du silence !* » gronde un rabbin célèbre en annulant une invitation sur un plateau télé. « *Vous prônez l'homosexualité et l'avortement !* » tempête une radio chrétienne. « *Vous voulez imposer des valeurs laïques qui sont celles de la débauche !* » piaille une auditrice sur les ondes de Beur FM. Cette fureur fait honneur à celles qui l'ont déclenchée. Olivia et Isabelle ont découvert un monde parallèle où chrétiennes, juives et musulmanes se débattent dans des liens archaïques. Elles se battent pour que les religions ne l'emportent pas sur le modèle républicain • **Martine Gozlan**

* *La Femme, la République et le Bon Dieu*, préface de Ghaleb Bencheikh, Presses de la Renaissance, 286 p., 20 €.

POUR DARWIN.

« Thank you, mister van Wyhe »

Professeur d'histoire des sciences à l'université de Cambridge, John van Wyhe convie tout un chacun à un voyage inespéré : suivre à la trace l'immense Charles Darwin (1809 -1882), le naturaliste anglais dont les travaux sur l'évolution des espèces vivantes révolutionnèrent la biologie. Voilà près de quatre ans que John van Wyhe se consacre à l'univers de Darwin, trie, collationne et scanne les millions de documents que recèle la bibliothèque de Cambridge, où l'inventeur de la théorie de l'évolution des espèces fut étudiant. Van Wyhe a décidé d'offrir sur Internet la totalité des archives sur Charles Darwin. Tapez <http://www.darwin-online.org.uk>. Vous embarquerez avec les chercheurs les plus pointus sur le *Beagle*, ce navire où Darwin, en route pour les Galapagos, esquisse sa théorie. Vous lirez ses lettres, vous verrez ses dessins, vous découvrirez des papiers inédits, des photos de famille. Quarante-trois mille pages, 150 000 images ! Des centaines de week-ends passionnants en perspective. *Thank you, mister van Wyhe* • **Liliane Sichler**



POUR LA SOLIDARITÉ.

Akila Diagne, employée bafouée

Après vingt et un ans de maison chez Monoprix, dans le XI^e arrondissement de Paris, Akila Diagne s'est retrouvée en garde à vue et mise à pied, du jour au lendemain. La direction lui reproche d'avoir vendu aux autres employés, à des prix cassés, un certain nombre d'articles non commercialisables, sans autorisation. « *Je ne comprends pas, j'ai eu l'autorisation, et tout le monde a profité de ces ventes, même les responsables* », souligne



patrick nussbaum

l'intéressée. Mais sa supérieure nie la lui avoir donnée. Selon Akila Diagne, il est difficile de savoir de qui vient la plainte, car au sein de la direction tout le monde se soutient. Mais elle pense que sa position de déléguée syndicale CGT n'est pas pour rien dans l'histoire. Sa situation a créé un mouvement de solidarité parmi ses collègues et des habitants du XI^e arrondissement. Depuis un mois, Akila Diagne se retrouve sans salaire, avec quatre enfants à nourrir et une maison à payer. Mais elle ne baisse pas les bras, et continue d'assurer son mandat de délégué syndical au Monoprix : « *Si je suis licenciée, c'est qu'il n'y a pas de justice dans ce pays.* » • **Laure Martin**

POUR L'INITIATIVE.

Serge Tachdjian secoue le « plan banlieue »



AVaulx-velin, le « plan banlieue » ne fait pas les affaires de l'association Entreprendre et réussir ensemble, spécialisée dans la création d'entreprises. Son président, Serge Tachdjian, chef d'entreprise de 39 ans, peine à défendre son concept original : aider des entrepreneurs à lancer leur entreprise en banlieue lyonnaise par le biais d'investisseurs privés bénéficiant de déductions fiscales. Bercy traîne les pieds à délivrer le numéro d'agrément, un label indispensable pour attirer les fonds privés. Serge Tachdjian se démène, mais l'administration lui rétorque que son projet va à l'encontre du « plan banlieue » car il s'appuie sur des fonds privés : « *Je suis estomaqué ! Le gouvernement bâtit un plan sur de l'argent public, alors qu'il n'y en a pas !* » Pour Serge Tachdjian, le problème de l'emploi dans les banlieues ne provient ni d'un déficit d'idées ni d'un manque de motivation des jeunes. « *Moi, la banlieue, je connais. J'y suis né. C'est l'argent qui fait défaut. Si on leur donne du travail, les jeunes retrousseront les manches.* » Chiche ? • **Bernard Javet**